

**Communication Parents- Adolescents et satisfaction de  
vie chez les délinquants**  
**Parents-Adolescents Communication and Satisfaction  
Life among declinquents**

Fettal Saliha \*

Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou. Algérie.  
fettald@yahoo.com

Date de réception 04 /09/2021

Date d'acceptation 24/10/2021

**Résumé :**

L'objectif de la présente étude consiste à examiner la différence entre les délinquants et les non délinquants par rapport à la communication (ouverte / problématique) entre parents et adolescents et au niveau de la satisfaction de vie. Elle vise également à identifier la corrélation entre la communication parents- adolescents (ouverte / problématique) et la satisfaction de vie chez les jeunes délinquants.

À cet effet, nous avons appliqué le test de communication parents-adolescent (PAS) et l'échelle de Satisfaction de vie (SWLS) sur un échantillon estimé de 200 adolescents réparti en deux sous-groupes. Le premier groupe est constitué de 100 adolescents délinquants (61 garçons et 39 filles) tandis que le second se compose de 100 adolescents non délinquants (58 garçons et 42 filles). Les résultats de cette étude ont démontré que :

- il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants au type de communication (ouverte / problématique) entre parents et adolescents.
- il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants au niveau de la satisfaction de vie.
- il existe une corrélation significative entre le type de communication parents - adolescents (ouverte / problématique) et la satisfaction de vie chez les délinquants.

**Les mots clés**

: communication parents- adolescents ; communication ouverte ; communication problématique ; satisfaction de vie ; délinquants

**Abstract:**

The current study aims at examining the difference between delinquents and non-delinquents in the types of parents –adolescents communication (open / problematic), and in the level of life satisfaction. As

---

\*Correspondent author

well it aims at the correlation between communication between parent-adolescent (open / problematic) and life satisfaction among delinquent.

For this propose, we applied the parent- adolescent communication test (PAS) and the Life Satisfaction Scale (SWLS) on a sample of 200 adolescents, divided into two sub-groups. The first one is made up of 100 adolescent delinquent (61 boys and 39 girls) while the second is composed from 100 non-delinquent adolescent (58 boys and 42 girls). The results of this study show that:

- There is a significant difference between delinquents and non-delinquents in the type of parent –adolescent communication (open / problematic)
- There is a significant difference between delinquents and non-delinquents in the level of life satisfaction
- There is a significant correlation between the type of parent –adolescent communication (open / problematic) and delinquent’s life satisfaction.

**Keywords :**

parent –adolescent communication ; open communication ; problematic communication ; life satisfaction ; delinquent behavior

**Introduction :**

**La préadolescence représente une phase** particulièrement sensible de point de vue du risque d’entrée dans la délinquance, en particulier dans certains contextes sociaux .Une grande majorité de futurs délinquants ne commence approximativement à commettre des actes illicites qu’à partir de la préadolescence (il existe des nuances selon les pays, les catégories d’infractions et les méthodologies des études).

Selon (Blumstein et Alli,1986 ; Farrington,1986 ; Le Blanc et Fréchette,1988 ) le phénomène apparait vers l’âge de 8-10 ans environ, s’accélère vers 12-13 ans ,se maintient (atteint le pic) jusqu’au milieu de l’adolescence (15-16ans) puis décroît fortement par la suite pour disparaître presque complètement au milieu de trentaine (Mucchilli.L,2001,p4).

Certains facteurs de risque et de protection influençant l'adoption ou non de comportements délictueux ont été identifiés au fil des années. Ils touchent notamment le plan psychologique, social, personnel, familial et scolaire de l’adolescent.

Plusieurs facteurs sociaux et psychologiques conduisent les jeunes adolescents vers le cheminement dans la délinquance,Selon l’institut canadien d’information sur la santé(2008), l’expérience vécue dans la petite enfance et l’exposition à divers facteurs de risque influent sur les résultats du développement émotionnel et social à l’âge adulte et qui sont liés à leur tour aux interactions qu’ils ont eues entre les enfants et leurs parents et les autres adultes à l’école . Chez certains, ces expériences peuvent se traduire à travers le mauvais état de santé, les difficultés scolaires, la dépression, le

comportement difficile ou agressif et la délinquance (institut canadien d'information sur la santé, 2008, p10).

Des nombreuses études sur le phénomène ont confirmé que le milieu familial est fréquemment identifié comme l'un des principaux facteurs lié à la gêne de l'agir délictueuse ,(Feldman & al ,1994 ;Loeber et Dishion,1987 ;Masselam & al 1990 ; Roché ,2008) ont confirmé que la famille est liée au comportement de la délinquance ,mais point tant par sa structure qu'on raison du fonctionnement familial (l'entente socialisation , et surtout supervision) .

Parmi les facteurs familiaux qui ont été fréquemment liés à la conduite délinquante des adolescents nous citons : la cohésion et l'adaptabilité familiale, contrôle parental et la qualité de la communication entre parents et enfants ; Pelsser (1987) a souligné que dans les familles ayant des membres délinquants, les règles minimales du fonctionnement sont souvent absentes ou incohérentes et les liens familiaux et émotionnels semblent inexistantes. La relation parents-adolescents est souvent instable et chaotique avec des périodes de rapprochement et de surprotection qui alternent avec des périodes d'ignorance, du rejet et de violence, (Micheline Laître, 1997,p23)

Par ailleurs de nombreuses études ont considéré que la qualité des relations avec les parents est l'un des facteurs les plus importants de l'émergence des conduites délinquantes, les travaux telle que (Cernkovich & Giordano, 1987 ; Loeber et al., 2000 ; Martínez, 2002) ,ont prouvé que les adolescents qui présentent des conduites délinquantes font état d'une ambiance familiale négative caractérisée par des problèmes de communication avec les parents.(Teresa I. Jiménez, Henri Lehalle, Sergio Murgui, Gonzalo Musitu,2007, p8).

d'autre part, (Jessor, Van Den Bos, Vanderryn, Costa, & Turbin, 1995) Carr et Vandiver (2001) ont examiné les facteurs de protection qui contribuent à une diminution du risque du développement des comportements problématiques, et qui peuvent modérer l'influence des facteurs de risque sur le développement de la conduite délinquante. Ces recherches ont démontré que les jeunes qui ne récidivent pas sont caractérisés par un sentiment de satisfaction envers eux-mêmes, l'impression d'avoir généralement une bonne entente avec les autres et d'avoir des amis, une attitude positive à l'égard de l'école et de la police ainsi que par la présence d'un milieu familial structurant et soutenant (Anne-Marie Demers , 2015,p13)

Au canada, des études ont confirmé que les facteurs tels que le sentiment d'appartenance, le soutien social, l'auto efficacité, la fiabilité et la satisfaction de vie diminuent le risque de la délinquance. L'étude de (Mac Donald et coll 2005) portait sur 800 jeunes a établi une corrélation entre la diminution du risque de la délinquance et l'optimisme face à l'avenir d'une

part, et la probabilité de recourir aux réseaux de soutien social d'autre part (institut canadien d'information sur la santé, 2008, p13).

Compte tenu ce qui précède, cette études a pour objectif d'examiner la corrélation entre communication parents adolescents (communication ouverte ou communication à problème) et la satisfaction de vie chez les jeunes délinquants, à cet effet nous avons posé les questions suivantes :

- Est-ce qu'il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants au type de communication (ouverte / problématique) entre parents- adolescents.

- Est-ce qu'il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants au niveau de la satisfaction de vie .

- Est-ce qu'il existe une corrélation significative entre le type de communication parents -adolescents (ouverte / problématique) et la satisfaction de vie chez les jeunes délinquants

## **2. Hypothèses :**

- Il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants au type de communication (ouverte / problématique) entre parents- adolescents.

- Il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants au niveau de la satisfaction de vie.

- Il existe une corrélation significative entre le type de communication parents –adolescents (ouverte / problématique) et la satisfaction de vie chez les jeunes délinquants.

## **3. La délinquance juvénile :**

Selon la définition proposée par Born et Glowacz (2017) la délinquance est énoncée comme « une transgression d'une norme inscrite dans le code pénal. » D'une manière plus spécifique, ils définissent le délinquant comme : « Un individu qui pose un acte qualifié de délictueux par la société (ou les institutions qui la représentent) dans laquelle cet acte est perpétré et qui est reconnu comme ayant posé cet acte par la société » (Serret, Glowacz, Fabienne, 2019, p6)

## **4. Les formes de communication parents - adolescents :**

Il existe plusieurs formes de communication entre les parents et leurs enfants. Elles diffèrent selon la nature de la communication et la méthode adoptée par les deux parties. Caprara a identifié deux formes de communication entre les parents et leurs enfants : la première est ouverte et la seconde est problématique.(Caprara, 1998, p 121)

#### **4.1. La communication ouverte :**

Cette communication comprend les facteurs positifs dans les relations entre parents et adolescents, qui sont représentés par la liberté et l'échange des informations. C'est une communication positive, libre et satisfaisante, qui se déroule d'une manière claire, harmonieuse et intime, et elle est basée sur le respect entre les deux parties, ce qui augmente le soutien émotionnel entre eux et leur satisfaction à la communication entre eux (Caprara, Scabini, Barbaranelli et al, 1998, p121).

De nombreuses études soulignent l'importance de la communication ouverte et son impact sur la réussite de l'adaptation de l'adolescent, comme celle de Groterant, 1983, Stranberg (Steinberg, 1984), Yuniss & Smollar, 1985, et Bandura et Walters, 1987. Nolper (1994) qui ont indiqué que la communication ouverte entre parents –adolescents augmente les processus d'échange d'informations et de discussion entre les parents et leurs enfants sur les comportements nécessaires et souhaitables et les lois qui doivent être respectées, ce qui encourage les enfants à exprimer leurs besoins et aspirations, et augmente leur respect et leur dépendance vis-à-vis le soutien émotionnel qu'ils leur apportent (Coprara et al, 1998, p125).

#### **4.2. La communication problématique :**

C'est une forme de communication assez erronée qui pourrait engendrer des problèmes et développer des actes incorrects et négatifs entre les parents et leurs enfants, représentées par le manque de participation aux idées, la prudence dans la parole et le choix de chaque partie pour quoi dire, et l'adoption de méthodes négatives et tordues dans leur interaction les unes avec les autres, comme si chaque partie critiquait la partie à l'autre (devidovic et al, 2005, p 19).

#### **5. La satisfaction de vie :**

La satisfaction de vie est « une évaluation globale de la qualité de vie d'une personne selon ses propres critères » (Shin & Johnson, 1978). A partir de cette définition, nous pouvons souligner l'importance de l'évaluation subjective fondée sur des standards personnels de comparaison et non sur des standards externes de l'individu ( Robert J Vallerand, Luc Pelletier, Nathalie M. Brière,1989,p211)

Cette évaluation concerne la satisfaction de vie actuelle, la satisfaction de vie passée et celle de la vie future. En d'autres termes, c'est l'évaluation de l'ensemble des évènements surgissant dans les diverses sphères d'activités de l'individu (famille, travail, amitié, etc.) (Amaro .L, 2013, p44)

## 6 . La méthode de l'étude

### 6.1. Les participants

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon estimé de 200 jeunes, répartis en deux sous-groupes : le premier groupe est constitué de 100 jeunes délinquants (61 garçons et 39 filles) hébergés dans des centres de prise en charge et de protection des mineurs (Centre pour mineurs Chevalley, centre Bir khadem, centre d'El Ashour - Blida-). Le second groupe est constitué de 100 jeunes non délinquants (58 garçons et 42 filles) qui proviennent de collège Abetout Ahmed (Elbiar –alger). Ces deux groupes ont été répartis selon l'âge et le sexe comme l'indique le tableau ci-dessous :

**Tableau (1) : répartition de L'échantillon selon l'Age et sexe**

Variable		Délinquants		Non Délinquants	
		n	%	n	%
Sexe	Filles	39	39%	42	42%
	Garçons	61	61%	58	58%
Catégories	10-12ans	20	20%	24	24%
d'Age	13-15ans	80	80%	76	78%

### 6.2. Collecte des données :

Afin d'examiner la qualité de communication parents- adolescents et la satisfaction de vie chez les délinquants, nous avons utilisé les échelles suivantes :

#### 6.2.1. L'échelle de Communication Parents-Adolescents de Barnes et Olson (1982) :

Cette échelle est composée de deux versions ; la première évalue la communication avec la mère et, alors que la deuxième concerne la communication avec le père. L'échelle originale est composée de 20 items répartis en deux sous échelles :

- **le premier** : contient 10 items indiquant l'ouverture dans la communication (communication positive, libre, compréhensive et satisfaisante)
- **le second** : contient 10 items indiquant la présence des problèmes dans la communication (communication peu efficace, très critique ou négative). Les réponses aux items peuvent varier de 1 (jamais) à 5 (toujours), chaque item obtiendra alors un score de 1 à 5 point.

Les sous-échelles ont montré des coefficients de fiabilité élevés, (Olson & Barnes 1982) ont appliqué l'échelle sur un échantillon de 2465 personnes, et ils ont constaté que l'échelle est caractérisée par une forte cohérence interne et la valeur d'Alpha Cronbach était selon les sous échelles (communication ouverte  $\alpha = 0,90$ / communication problème ).

$\alpha = 0,72$ ) (Jimenez et al, 2007, p11) ; tandis que (pronovost et al,1995) ont appliqué l'échelle sur 441 adolescents, ils ont trouvé la valeur de  $\alpha$  Cronbach ( $\alpha = 0,88$  pour communication ouverte /  $\alpha = 0,78$  pour communication problématique) (Pronovost .J , Rousseau . J, Simard. N,& Couture. G ,1995, p191).

Actuellement, cette échelle est la plus utilisée au monde pour l'évaluation de la communication entre les parents et les adolescents. Les sous-échelles de communication ouverte ont montré des relations significatives avec des variables d'estime de soi et de support social. Les sous-échelles témoignant de problèmes ont montré des relations significatives avec différents indicateurs de difficultés d'ajustement,

Dans notre étude, la consistance interne des échelles est appropriée, les corrélations entre les items et les sous échelles étaient élevés et significatives, elles varient entre 0.73 et 0.86. Les coefficients  $\alpha$  Cronbach pour les deux sous-échelles (ouverte / problématique) étaient estimés de 0.82 et 0.79.

### **6.2.2. La Satisfaction with Life Scale (SWLS)**

Afin d'évaluer la satisfaction de vie des sujets, nous avons utilisé l'échelle de Satisfaction de Vie (*Satisfaction With Life Scale*) conçue par Diener, Emmons, Larsen et Griffin (1985) et qui a pour objectif de faire une évaluation globale de la qualité de vie d'une personne selon ses propres critères (Shin & Johnson, 1978, p.478). En d'autres termes, cette échelle permet une évaluation subjective faite par le sujet sur sa propre vie et « fondée sur des standards personnels de comparaison et non sur des standards externes à l'individu tels qu'imposés par des chercheurs » (Diener, 1984 in Blais, Vallerand, Pelletier & Brière, 1989). Dans ce sens, chaque individu évalue les domaines spécifiques de sa vie sur une base de critères personnels et du degré d'importance qu'il accorde à chacun de ces domaines. (Amaro .L, 2013, p62)

Le SWLS comprend 5 items qui amènent le répondant à porter une évaluation globale de satisfaction de vie, le sujet indique sur une échelle de 1 (fortement d'accord) à 7 (fortement accord), à quelle point il est en accord ou en désaccord avec chaque énoncé le score total peut varier entre 5 et 35.

(Robert. J. Vallerand et al,1989,p211)

En général, l'instrument démontre de très bonnes caractéristiques psychométriques auprès d'une population d'étudiants universitaires et de personnes âgées. (Blais et al. 1989 ; Diener et al., 1985) ont trouvé une

consistance interne (alpha de Cronbach) estimé de .87 et de fiabilité test - retest  $r = .82$  (l'intervalle de deux mois). (Amaro .L, 2013, p62)

Le questionnaire a été traduit en arabe. Afin de vérifier les caractéristiques psychométriques de la version traduite, nous l'avons testé sur 50 adolescents dont la moyenne d'âge est de 15ans. L'analyse de fiabilité  $\alpha$  Cronbach =0.89 et la consistance interne des échelles ont été appropriées tandis que les corrélations entre les items et les sous échelles étaient élevées et significatives et varient entre 0.80 et 0.86.

## 7. Les résultats :

### 7.1. Comparaison entre les adolescents délinquants et les adolescents non délinquants dans les variables de notre étude (communication ouverte / communication à problème, la satisfaction de vie) :

Pour vérifier la première hypothèse : il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants aux types de communication (ouverte / problématique) entre parents adolescents, nous avons utilisé le (T test). Nous sommes parvenus aux résultats suivants :

**Tableau (2) : la différence entre les délinquants et les non délinquants selon communication (ouverte / problématique) avec leur parents**

types de communication	Groupe	Moyenne	Écart T.	différence Moyenne	T test	Sig.
Communication ouverte avec la mère	Délinquants	08.14	05.35	-07.24	-08.76	0.02*
	Non Délinquants	15.38	03.23			
Communication ouverte avec le père	Délinquants	04.52	03.65	-05.35	-05.32	0.03*
	Non Délinquants	09.87	02.87			
communication problématique avec la mère	Délinquants	13.17	03.76	05.50	06.12	0.05*
	Non Délinquants	07.67	05.34			
communication problématique avec le père	Délinquants	16.64	03.54	07.41	10.57	0.00**
	Non Délinquants	09.23	04.47			

\*  $p < 0.05$ , \*\*  $p < 0.01$

Les résultats obtenus montrent qu'il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants aux types de communication (ouverte / problématique) avec leur parents. Nous remarquons que la communication ouverte entre les jeunes non délinquants et leur parents

(mères/pères) est élevée par rapport aux jeunes délinquants (T test= -08.76,  $p=0.02 < 0.05$ ) (T test= -05.32,  $p=0.03 < 0.05$ ) ;

Nous observons aussi que la communication problématique entre les jeunes délinquants et leur parents (mères/pères) est élevée par rapport aux jeunes non délinquants (T test= -06.12,  $p=0.05$ ) (T test= 10.57,  $p=0.00 < 0.01$ ).

L'analyse statistique menée sur la différence entre les délinquants et les non délinquants par rapport à la satisfaction de vie, indiquent les résultats suivants :

**Tableau (3) : la différence de vie entre les délinquants et non délinquants dans satisfaction**

satisfaction	Groupe	Moyenne	Écart T.	différence Moyenne	T test	Sig.
de vie	Délinquants	10.28	07.35	-16.64	-12.05	0.00**
	Non Délinquants	26.92	04.15			

\*\*  $p < 0,01$

Les résultats montrent qu'il existe une différence significative entre les délinquants et les non délinquants en ce qui concerne la satisfaction de vie. Nous observons que la satisfaction de vie chez les jeunes non délinquants est élevée par rapport aux jeunes délinquants (T test= -12.05,  $p=0.00 < 0,01$ )

## 7.2. La corrélation entre la communication parents -adolescents et la satisfaction de vie chez les délinquants

L'analyse de corrélation Pearson entre la communication parents - adolescents et la satisfaction de vie chez les délinquants ont montré les résultats suivants :

**Tableau (4) : La corrélation entre les communications parents -adolescents et La Satisfaction de la vie chez les délinquants**

Variables	Communication avec la mère		Communication avec le père	
	Communication Ouverte	Communication problématique	Communication Ouverte	Communication problématique
	Satisfaction de vie	0.65**	-0.37*	0.83**

\*  $p < 0.05$ , \*\*  $p < 0.01$

Les résultats indiquent qu'il existe une corrélation significative entre la communication parents- adolescents (ouverte / problématique) et la satisfaction de vie chez les jeunes délinquants. Il a été constaté qu'il existe :

- une corrélation significative et positive entre la communication ouverte entre (mères –adolescents) et la satisfaction chez les jeunes délinquants ( $r=0.65$ ,  $p < 0.01$ )
- une corrélation significative et positive communication ouverte entre (pères –adolescents) et la satisfaction chez les jeunes délinquants ( $r=0.83$ ,  $p < 0.01$ ).
- une corrélation significative et négative entre la communication problématique entre (mères –adolescents) et la satisfaction chez les jeunes délinquants ( $r=-0.37$ ,  $p < 0.05$ ).
- une corrélation significative négative entre la communication problématique entre (pères –adolescents) et la satisfaction chez les jeunes délinquants ( $r=-0.46$ ,  $p < 0.01$ ).

## 8. Discussion :

### **Dans la présente étude, nous avons tenté d'analyser**

la différence entre les délinquants et les non délinquants par rapport aux types de communication parents- adolescents (ouverte / problématique) et la différence entre les deux groupes aux niveaux de la satisfaction de vie. Nous avons également identifié la corrélation entre la communication parents- adolescents (ouverte / problématique) et la satisfaction de vie chez les jeunes délinquants.

En premier lieu, cette étude confirme que la communication ouverte entre les jeunes non délinquants et leurs parents (mères/pères) est élevée par rapport aux jeunes délinquants, tandis que la communication problématique entre les jeunes délinquants et leurs parents (mères/pères) est plus élevée par rapport aux jeunes non délinquants.

Les résultats obtenus nous permettent de dire que la qualité de la communication entre parents - adolescents est liée aux conduites délinquantes. Selon (Cernkovich & Giordano, 1987 ; Loeber et al., 2000 ; Martínez, 2002). Par ailleurs, les adolescents qui présentent des conduites délinquantes ont fait preuve qu'ils vivent dans une ambiance familiale négative caractérisée par des problèmes de communication avec leurs parents.

Notant que ces résultats sont en accord avec ceux présentés par (Buist & Dekovik, 2004 ; Kerr & Stattin, 2000 ; Stattin & Kerr, 2000) qui confirment que la communication ouverte et fluide, c'est-à-dire lorsque l'échange des points de vue se fait d'une manière claire, affectueuse, respectueuse et empathique entre parents et enfants, a un effet protecteur vis-

à-vis de la délinquance et de la rupture des normes sociales. (Teresa I. Jiménez, Henri Lehalle, Sergio et al, 2007, p8).

Plusieurs études identifient des liens entre la qualité médiocre des relations parents- adolescents et la délinquance révélée ou officielle chez les adolescents : le manque de communication verbale ou non verbale (Blaske, Borduin, Henggeler & Mann, 1989 ; Cernkovich & Giordano, 1987 ; Hill & Atkinson, 1988 ; Lempers & Clark-Lempers, 1990 ; Rankin & Wells, 1990). le manque d'attachement (Johnson, 1987 ; Johnson & Krech, 1987 ; Junger-Tas, 1992; Krohn et al., 1992; Laub & Sampson, 1988; Rankin & Wells, 1990; Sampson & Laub, 1994; Towberman, 1994). le manque d'attention affectueuse et du contrôle (Mak, 1994; Pedersen, 1994; Rowe & Flannery, 1994; Veneziano & Veneziano, 1992), le rejet parental (Conger et al., 1994; Loeber & Dishion, 1984; Simons, Robertson & Downs, 1989). et le peu d'activités communes (Krohn et al., 1992). (Amaro .L, 2013, p72)

En second lieu, cette étude montre que la satisfaction de vie chez les jeunes non délinquants est élevée par rapport aux jeunes délinquants. Ces résultats rejoignent ceux des études qui ont confirmés que les facteurs tels que le sentiment d'appartenance, le soutien social, l'auto efficacité, la fiabilité et la satisfaction de vie diminuent le risque de la délinquance. L'étude de (Mac Donald et coll 2005) qui portait sur 800 jeunes adolescents a établi une corrélation entre la diminution du risque de la délinquance et l'optimisme face à l'avenir d'une part, et la probabilité de recourir aux réseaux de soutien social d'autre part (institut canadien d'information sur la santé, 2008, p13).

Les résultats de cette étude démontrent aussi qu'il existe une corrélation significative et positive entre la communication ouverte entre parents –adolescents et la satisfaction chez les délinquants. En outre, ils indiquent qu'il existe une corrélation significative et négative entre la communication problématique entre parents –adolescent et la satisfaction chez les jeunes délinquants ; cela signifie que la communication ouverte (positive, affectueuse et satisfaisante) entre parents –adolescents favorise une évaluation positive de la satisfaction de vie chez les délinquants. Inversement, quand la communication est problématique (négative et chargée de critiques), elle diminue la satisfaction de vie chez les délinquants.

Ces résultats sont en accord avec ceux de l'étude de (Amaro .L, 2013) qui a confirmé l'existence d'une corrélation significative et positive entre communication parents adolescents et la satisfaction de vie chez les adolescents (Amaro .L, 2013, p75)

## 8. Conclusion :

La délinquance juvénile est un problème complexe. On peut considérer ce phénomène comme le résultat de l'échec du processus de socialisation de

l'adolescence. Plusieurs recherches démontrent que la famille joue un rôle déterminant dans l'apparition de la conduite délinquante. Parmi les facteurs familiaux qui ont été fréquemment liés à la conduite délinquante des adolescents on trouve : la cohésion et l'adaptabilité familiale, le contrôle parental et la qualité de la communication entre parents et enfants.

La présente étude conclut qu'il existe une différence significative entre les adolescents délinquants et les adolescents non délinquants au type de communication parents-adolescents (ouverte /problématique) et au niveau de la satisfaction de vie. Elle démontre également que les deux variables semblent être des indicateurs importants entourant l'apparition de la conduite délinquante, et qu'ils ont un effet protecteur vis-à-vis de la délinquance des adolescents

Les résultats obtenus indiquent aussi qu'il existe un lien entre les types de communication parents-adolescents (ouverte /problématique) et la satisfaction de vie chez les adolescents délinquants .Ces résultats témoignent que la communication affectueuse et satisfaisante favorise une évaluation positive de la satisfaction de vie chez les adolescents, Inversement ; la communication négative et chargée de critiques et de problèmes diminue la satisfaction de vie chez eux.

D'après les résultats précédents nous aboutissons aux propositions suivantes :

- élaborer des programmes de counseling de famille pour aider les parents (mères/ pères) à développer leurs compétences dans la communication avec l'adolescent et la compréhension des besoins de leurs enfants en fonction de leurs âges.
- Créer des institutions et des centres de prise en charge psycho-éducatives des mineurs délinquants et d'entraînement aux compétences cognitives et sociales, et apporter un soutien psychologique et social pour améliorer la confiance en soi et a l'autrui.
- Réaliser des études approfondies sur les caractéristiques de la culture traditionnelle et son impact sur la socialisation des adolescents et son lien avec la conduite délinquante, notamment ce qui est lié à la discrimination du genre.

### **Références :**

1. Amaro, L. P. S. (2013).*Régulation Émotionnelle, Attachement et Satisfaction de vie Traduction et validation de la version francophone de l'échelle Régulation of Emotion Questionnaire 2 auprès de jeunes adolescents belges. Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Maître en Psychologie du Développement à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Éducation de l'Université de Coimbra.*
2. Anne-Marie Demers .(2015). *la délinquance et les gangs de rue selon la perspective des jeunes contrevenants : un regard qualitatif. thèse présentée à l'université de Sherbrooke comme exigence partielle du doctorat en psychologie (D.PS.) Université de Sherbrooke .*

3. Institut canadien d'information sur la santé. (2008). *Améliorer la santé des Canadiens : santé mentale, délinquance et activité criminelle*. Ottawa, ICIS.
4. Jiménez, T., Leballe, H., Murgui, S. & Musitu, G., (2007). Le rôle de la communication familiale et de l'estime de soi dans la délinquance d'adolescent, *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, N°2, pp5-26 .
5. Micheline Laitre. (1997). *L'adaptabilité et la cohésion des familles avec adolescents manifestant des troubles du comportement en milieu scolaire*, rapport de recherche présenté à l'université du Québec en Abitibi Témiscamingue comme exigence partielle de la maîtrise en éducation (m.ed.)
6. Mucchielli, L.(2001 ) .Le contrôle parentale du risque délinquance *juvénile Société, recherches et prévisions* ,n°63,pp3-18.
7. Pronovost, J., Rousseau, J., Simard, N, & Couture, G.(1995). Communication et soutien parental perçu dans des famille d'adolescents suicidaires et non suicidaires, *Santé mental au Québec*,(20) N°2,pp185-202
8. Robert J Vallerand, Luc Pelletier, Nathalie M. Brière. (1989) . L'Échelle de satisfaction de vie: Validation canadienne-française du "Satisfaction With Life Scale". *Canadian Journal of Behavioural Science* · 21(2), pp210-223.
9. Seret, Alex , Glowacz, Fabienne . (2019). *Jeunes Délinquants : Détresse Psychologique et Reconnaissance Émotionnelle Déficitaire ?*, Master en sciences psychologiques, université de liège, Faculté de Psychologie, Logopé.
10. Shin, D.C., & Johnson, D.M (1978). Avowed happiness as an overall assessment of the quality of life. *Social Indicators Research*, 5, 475-492